



Couvreur & Couvreur- ornemaniste

Travaillant à plusieurs mètres de hauteur, le couvreur conçoit, pose et restaure des toitures et couvertures en tuile, en ardoise, en verre, en chaume ou en plomb, en s'assurant de l'étanchéité et de la bonne isolation de sa réalisation.

Aujourd'hui, l'évolution des techniques de construction permet au couvreur de travailler avec des matériaux innovants, comme les panneaux solaires et les isolants extérieurs. Selon les types de toitures et les matériaux employés, les couvreurs peuvent se spécialiser. Le couvreur-ornemaniste est par exemple

spécialisé dans la restauration de l'ensemble des ornements de toiture qui surplombent certains monuments et leur donnent leur singularité. Il exécute lucarnes, œils-de-bœuf, galeries décoratives, frises ouvragées, flèches, épis de faîtage, pots à feu, gargouilles, coqs de toits ou chimères réalisés en zinc, en cuivre, en laiton ou en plomb.

Le couvreur-ornemaniste partage son temps entre son atelier, où il crée, reproduit ou restaure ces décors métalliques, et le toit où il les pose, tout en s'assurant de l'étanchéité de ses installations.



Couvreur-ornemaniste réalisant un crochet en plomb de la flèche © Julie Robineau

Sur le chantier *de Notre-Dame de Paris*

L'incendie du 15 avril 2019 a détruit l'ensemble de la couverture de Notre-Dame. La toiture et la charpente ont entièrement disparu dans les flammes.

Conformément aux principes de restauration des monuments historiques, la couverture de la cathédrale est restaurée à l'identique et dans son matériau d'origine : le plomb coulé sur sable, choisi pour sa grande résistance, son étanchéité et sa malléabilité.

Lors de la phase de restauration, les couvreurs posent la couverture de Notre-Dame de Paris au fil de la reconstruction de la charpente. Les couvreurs-ornemanistes interviennent également pour restaurer l'ensemble des ornements de toiture, nombreux sur l'édifice : d'abord pour rendre à Notre-Dame ses crêtes de faitage, les éléments architecturaux de forme végétale qui courent sur l'ensemble de sa toiture, mais aussi ses bandeaux décoratifs ainsi que les décors variés de la flèche.

La parole *des experts*

→ **Jean-Christophe Le Ny**, couvreur et président de l'entreprise **ALAIN LE NY**

« Pour bien pratiquer notre métier, il faut être ouvert, patient et avoir le goût du travail bien fait. »

Comment avez-vous découvert le métier de couvreur ?

C'est une passion familiale depuis 90 ans, puisque mon grand-père était Compagnon couvreur. Mon grand-père a fait son Tour de France¹ et plus tard, trois de ses garçons, dont mon père, ont créé une entreprise de couverture à Lyon.

Quel a été votre parcours ?

J'ai intégré l'entreprise familiale l'année de mes 20 ans. Au début j'ai fait une formation de gestion, comptabilité et droit du travail, puis j'ai travaillé sept ans sur les chantiers avec des Compagnons qui m'ont formé. J'ai appris sur le tas, au sein de l'entreprise.

Quelles sont les qualités nécessaires pour être couvreur ?

Il faut être courageux, car dans les métiers du bâtiment on travaille dehors et on est soumis aux intempéries. La polyvalence est aussi importante, puisqu'on travaille tout type de matériaux, dont la terre-cuite et les métaux : le zinc, le cuivre, le plomb, l'aluminium ou l'acier. Il faut être minutieux surtout dans la partie zinguerie, pour créer des structures qui remplissent leurs fonctions, mais qui sont aussi esthétiques. Il faut également connaître les mathématiques, surtout pour relever les angles et prendre les cotes sur le chantier.

À quelles opérations avez-vous participé sur le chantier de Notre-Dame de Paris ?

Physiquement nous ne sommes pas encore intervenus sur le chantier [NDLR : en février 2023], mais nous interviendrons sur la couverture. Nous avons reçu les premiers prototypes de charpente : nous allons habiller de plomb les éléments qui nous ont été fournis par les charpentiers afin de réaliser les premiers prototypes de couverture.

Qu'est-ce que le chantier de Notre-Dame de Paris représente pour vous ?

C'est le chantier d'une vie ! Je pense que ce sera le plus beau chantier de ma carrière, qui viendra d'ailleurs la clôturer. Pour moi comme pour l'entreprise, c'est une belle aventure. Cela nous permet aussi de participer au rayonnement de la France, car ce chantier est regardé par le monde entier !

Quel conseil donneriez-vous pour bien pratiquer votre métier ?

Je conseille tout d'abord d'être à l'écoute des anciens. Notre fonctionnement aujourd'hui est basé sur les valeurs du compagnonnage et sur la

transmission des savoirs et des savoir-faire à travers l'expérience : les plus anciens forment les plus jeunes. Pour bien pratiquer notre métier, il faut aussi être ouvert et patient. Il faut aussi avoir le goût du travail bien fait : cela fait la différence si l'on veut être un bon couvreur.

1. Le Tour de France du compagnonnage est une institution traditionnelle d'apprentissage et de formation aux arts et métiers manuels et techniques. L'aspirant Compagnon effectue un voyage, souvent en France, mais également à l'étranger chez des maîtres Compagnons qui lui transmettent leurs connaissances et leur expérience du métier.

Comment devenir *couvreur* ?

La formation pour devenir couvreur est accessible dès la 3^e grâce à deux parcours équivalents. Il est possible de réaliser un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) « Couvreur » ou « Étancheur du bâtiment et des travaux publics » qui peut être complété par une mention complémentaire (MC) « Zinguerie », le brevet professionnel (BP) « Couvreur » ou « Étanchéité du bâtiment et des travaux publics ». Un bac Pro « Interventions sur le patrimoine bâti, option couverture » forme également au métier de couvreur.

En revanche, il n'existe aucune formation dédiée à l'activité d'ornemaniste. Néanmoins, des formations non diplômantes, d'une durée variable, permettent de suivre une initiation, une formation complète ou un perfectionnement.

CAP	
2 ans d'études, dès la 5 ^e	
Couvreur	Étancheur du bâtiment et des travaux publics

↓

MC	BP
Zinguerie 2 à 3 semaines de formation	Couvreur ou Étanchéité du bâtiment ou des travaux publics 2 ans d'études

OU

BAC PRO
Interventions sur le patrimoine bâti, option couverture 3 ans d'études, dès la 5 ^e



1 Création de prototypes
de tables de plomb pour la
couverture de Notre-Dame
© Céline Bozon

